L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 11 JUILLET.

FEUILLETON.

UNE ONDINE.

PAR

ANDRÉ THEURIET.

VII.

—Suite—

Et ainsi la petite lettre, contenant dans ses plis toutes les espérances et toute la destinée de la pauvre Ondine, s'en alla de main en main jusqu'au wagon de l'express qui l'emporta vers L..... Toute la nuit, elle courut à travers champs, plaines et forêts, tantôt cahotée par la patache du courrier, tantôt entraînée par la locomotive haletante. A L....., on ne savait rien du départ de Jacques, et on renvoya la lettre à Rochetaillée, où un matin le facteur la déposa tout humide sur le dressoir de l'auberge. Cette fois, Mme Pitoiset pensa que le renvoi du billet signongait un retour prochain, et, sans plus de cérémonie, elle se contenta de le classer parmi les paquets administratifs entassés sur la table du garde-général. La petite lettre y dormit, oubliée, tandis que dans la maison des Corderies Antoinette attendait et se mourait d'angoisse.

Evonyme, en apprenant la brusque départ de son ami, avait été pris de remords et n'avait pas voulu rester avec un pareil poids sur la conscience. Il se sentait responsable de ce triste dénoûment, et il accourut aux Corderies, tout contrit et disposé à essuyer, en guise de pénitence, les plus cruelles rebuffades d'Antoinette; mais ses craintes furent vaines. Elle lui tendit une main glacée, un sourire amer voltigea un instant sur ses lèvres pâlies, et ce fut tout; elle semblait à peine s'apercevoir de sa présence au logis. Tout autre fut l'accueil de M.....

Il avait autrefois caressé le rêve de marier Antoinette à Evonyme, et la fuite de Jacques Duhoux venait d'évoquer de nouveau ce rêve au moment évanoui. Ormancey fut reçu par lui comme un sauveur, et choqué de son conséquence. M. de Lisle remerciait tout haut le ciel de l'avoir préservé d'un gendre aussi maussade que ce cadran de Jorcier. Sa fille avait mieux dit cela sous la main, et il ne lui contestait que de se baiser pour ramasser. Il le répétait à qui voulait l'entendre, et ne se faisait aucun scrupule d'en parler devant la jeune fille. Antoinette écoutait d'un air indifférent ce bourdonnement de paroles inutiles. Elle avait concentré toutes ses facultés dans l'attente, et son âme était suspendue à une dernière espérance: la réponse de Jacques à sa lettre. Il lui semblait impossible qu'il la lût et ne répondît pas. Quand il verrait ces lignes si tumultueuses, pétries de douleur et de passion, il se laisserait fléchir et reviendrait. Au moment où elle y pensait le moins, elle entendrait un bruit de pas, et, en se retournant, elle l'apercevrait soudain, ému et pâle, comme le soir où, dans le salon encombré de causeurs et de paquets, il lui avait brusquement déclaré son amour. Sous cet espoir, en se promenant dans le jardin, elle se disait: —Je vais peut-être le voir au détour de l'allée. —Parfois même il lui semblait qu'une voix bien connue murmurait derrière elle: —Antoinette!—Elle se retournait alors toute frissonnante, et la déception qu'elle éprouvait lui donnait un coup au cœur.

C'était surtout à l'heure de la tournée du piéton qu'elle se sentait angoissée devenait plus poignante. Elle guettait l'homme de la poste chaque matin derrière la grille de la cour. Enfin la lettre tant attendue arriva. Hélas! c'était la fin de toutes ses anxiétés et aussi de toutes ses espérances. Elle déplia fébrilement le billet de Jacques, puis chancela et fut un moment obligée de s'appuyer à la grille. Les lignes courtes et régulières étaient tracées d'une main ferme et de cette écriture large et nette qu'elle avait tant aimée. Le billet ne portait aucune indication de date ni de lieu, et voici tout ce qu'il contenait:

"Mademoiselle, la dernière conversation que nous avons eue ensemble m'a convaincu que ma présence vous était à charge et que vous désirez reprendre votre liberté. Je n'ai pas voulu vous importuner plus longtemps, et je me suis éloigné. Maintenant vous êtes libre. J'écris à M. de Lisle pour dégager ma parole. Je ne demande plus que du silence et du oubli.

JACQUES DUHOUX."

Voilà donc toute la réponse qu'il faisait à cette lettre si aimante où Antoinette s'était mise si tendrement à ses pieds! Il était parti. Il était retourné sans doute à L..... dans sa famille, près de cette blonde jeune fille qu'on voulait lui faire épouser! Elle se redressa sous le coup sanglant de cet abandon. Elle alla trouver M. de Lisle, qui fumait dans la cuisine, pour le billet ouvert devant lui, et remonta dans sa chambre sans prononcer un mot. On eût dit qu'une révolution s'était faite en elle. Toutes les idées de mansuétude, de contrition et d'humilité avaient été emportées par un souffle de colère.

L'indignation fantasque et violente reparaissait tout entière avec son orgueil, ses rébellions et ses orages. Elle courut à un petit collet où elle serrait les lettres de Jacques et-tous les frêles souvenirs qui se rattachaient à sa passion: les bouquets cueillis dans les bois, le ruban bleu qui nouait ses cheveux le jour où elle avait reçu son premier baiser, le livre qu'ils avaient lu ensemble dans le petit jardin..... Elle versa tout le contenu dans l'âtre et y mit le feu; puis avec une joie amère elle regarda flamber ces reliques d'amour—Quand une bourrasque agite jusqu'au fond les eaux d'un étang, on voit le sable et le limon, brusquement soulevés, rouvrir à la surface des débris de plantes mortes et des insectes étranges qui semblaient enfouis à jamais dans les profondeurs. Aussi l'orage déchaîné dans le cœur d'Antoinette avait réveillé les sentiments de perversité qui sommeillent au fond de toute nature humaine. Les violences du sang paternel, transmises comme un héritage et mal comprimées par l'éducation imprévoyante, les instincts cruels de l'enfant gâté et volontaire, les germes de méchanceté qui fermentent dans l'âme la plus généreuse comme le poison dans le lieu la plus charmante, tous ces élémens de révolte avaient été secoués par cette tempête, et consacraient vagues troublées les meilleures qualités d'Antoinette avaient disparu submergées. Sa vive sensibilité, son esprit courageux et fier, ses aspirations élevées, tout avait sombré dans ce tourbillon. Un seul sentiment surnageait, la colère,—un seul désir, la vengeance. Elle voulait se venger de sa tendresse méprisée, de sa fierté humiliée, de son amour foulé aux pieds. Elle voulait qu'on lui payât cherement ses heures d'angoisse, ses nuits de larmes, ses journées d'attente et de fièvre. Il lui fallait des représailles sanglantes, mortelles ..... Sa vengeance, elle la demandait à tout prix, dût-elle briser son propre cœur. Immobile comme une statue au milieu de sa chambre, elle cherchait des raffinements de cruauté pour mieux torturer celui qui venait de lui faire cette blessure. Elle se creusait la tête pour trouver quel serait le châtiment le plus terrible, le moyen le plus prompt de l'infliger, l'instrument le plus commode et le plus maniable pour frapper le coup.—C'est en proie à cette colère impitoyable qu'elle descendit au salon.

Au moment d'entrer, elle aperçut Evonyme, qui cheminait nonchalamment et d'un air bêtement rêveur. A la vue d'Ormancey, Antoinette s'arrêta un moment sur le seuil; une flamme traversa ses regards comme un éclair, un sarcastique sourire glissa sur ses lèvres, puis elle attendit résolument le jeune homme, qui avait relevé la tête et pressé le pas. Evonyme lui serra les mains d'un air de compassion affectueuse; elle répondit à cette démonstration par une vive étreinte, puis ils pénétrèrent ensemble dans l'appartement, et la jeune fille alla s'asseoir près du piano, en jetant un regard oblique sur son compagnon, qui, d'un air embarrassé, cherchait une entrée en matière. Il aurait voulu dire quelques paroles réconfortantes et bien en situation, mais il ne trouvait rien d'assez délicat pour panser la blessure d'Antoinette sans la faire saigner de nouveau. Pour rompre un silence qui devenait gênant, il se rabattit sur des banalités, parla du temps pluvieux et de l'automne qui s'avançait.—Les arbres ont jauni de bonne heure, dit-il en montrant les feuilles mortes qui se détachaient lentement des noisetiers et venaient frôler les vitres avec un bruit d'ailes de papillon.

—Oui, fit machinalement Antoinette.... Elle ferma les yeux et revit comme dans un rêve l'étang de la Tremblère, baigné par le clair de lune, les joncs frissonnants, le courant doucement poussé vers les touffes de trèfles d'eau, puis la ceinture des bois profonds à travers lesquels soupirait une lointaine musique de bal..... Elle secoua la tête pour chasser cette vision, et s'adressant brusquement à Ormancey:—Evonyme, commença-t-elle d'une voix vibrante, vous avez souvent agi avec moi comme si vous m'aimiez..... m'aimez-vous encore?

Evonyme tressaillit, puis rougit.—Ma chère enfant, répondit-il, j'espère que vous ne me faites l'injure de douter ni de mon dévouement.

—M'aimez-vous encore, continua Antoinette sans le regarder, non pas seulement comme un ami, mais comme un amoureux?

Evonyme sentit une chaleur soudaine lui parcourir tout le corps et lui serrer la gorge; il aperçevait clairement la pente où on le poussait, et clairvoyant aussi il reconnaissait l'impossibilité de se raccrocher aux branches.—Mon cœur n'a pas changé, répliqua-t-il d'une façon laconique.

—Evonyme, voulez-vous m'épouser?—Elle était blanche et froide comme un marbre, et le son de sa propre voix l'épouvantait.

—Moi! s'écria-t-il.—Il y avait dans cette seule exclamation toute une gamme de sensations différentes: de la joie un peu, —du naïf étonnement et de la peur, beaucoup.

—Oui, répéta Antoinette, voulez-vous de moi pour votre femme?

—Honté du ciel! murmura-t-il, la mine confuse et les yeux grands ouverts, vous avez songé à moi? J'avais parfois entrevu ce bonheur-là dans un rêve, mais je n'avais jamais espéré qu'il se réaliserait..... Excusez-moi. J'en suis encore tout ébloui. Ma pauvre enfant, vous ne savez pas quel triste mari vous prendrez, je suis pétri de défauts!

Elle eut un sourire amer.—Et moi, me croyez-vous donc un ange!

—Je vous crois une fée, répondit-il avec conviction.... Allons, continuez-t-il avec l'accent d'un homme qui se lance, les yeux fermés, dans l'inconnu, voilà qui est dit, vous êtes ma femme, et je suis votre esclave. Marq. plus ..... chère Antoinette.

Il voulut déposer un baiser sur les doigts glacés de la jeune fille, mais elle retira rapidement sa main et prononçait d'une voix saccadée:—Eh bien, maintenant allons trouver mon père et faites-lui part de notre résolution. Attendons tout pour que cela se termine promptement. Nous sommes au premier octobre, je veux que nous soyons mariés avant la fin du mois.

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat admirablement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est rive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, il bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont mon détour santé en font le plus grand éloge et le prescrivent sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et sont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les palates seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence de NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondant les organes, comme les feuilles fécondent les arbrisseaux campagnes, comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avez vous mauvais sang—faites-le; avez-vous sang riche—forte. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même qu'il faut le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les semer à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments passent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés. Digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer ..... mais, tel est le rôle de l'estomac. Si le malade n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. Le charvet met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur dépoite de blé, du maïs, du coton ou de sucre; belle récolte, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a fait son entrée, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui se sont pas encore femmes, et qui sous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à en bien se faire guérir. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

mêlée par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, elle est la fièvre depuis longtemps, et elle n'est pas la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER.

Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne pas pouvoir guérir qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et il en augmente la dose en cas d'air de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une sec croupissante et dégorgée, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de porc, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera si ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes antis qui devraient quelquefois et graves et qui malheureusement tôt ou tard ceux qui boivent un trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept.—6P

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKSPEARE,
NEW-ORLEANS.
Entre les rues Perdido et Bienville.
Près Carondelet.
JNO. A. SHAKSPEARE.
A. RITER, S. SWOOD,
SUCCESSEURS: RITER & CO.,
—Manufacturiers de—
GEDDES, SHAKSPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à sucre, Moulins à sucre, Machines de sucrerie, Moulins à sucre, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chambre.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Magnolia et Annunciation.
(Ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. ARMSTRONG.....Directeur.
—Fabricant de—
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A SUCRERIES, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Fenêtres de bâtisses, et tout autre ouvrage en fonte et cuivre de toute espèce.
1 sept.—1an. 10ps

FONDERIE DE LEEDS.
(ESTABLIE EN 1838.)
Au coin des rues Delord et Voucher.
NOUS annonçons à ceux qui en ont besoin que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A MAPIER, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Pressoir, des Bouchons à bouteilles, des Grilles; et toutes autres sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines sous le ciel.
1 sept.—1an. LEEDS & CO

Aux Contribuables.
JOHN T. DUPOUR,
68.....PASSAGE DE LA BOURSE.....68
Entre Exposition et Bourse.
Se charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction du Jury, moyennant, dans ces cas, et les entretiens en excédent la valeur des taxes, les impositions, la réclamation des exemptions des taxes, etc. Opère aussi comme ci-dessus, dans toutes les parties de la Cité et environs, moyennant des conditions modérées.
1 sept.—1an

VAPEURS
COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Les Vapeurs de la Société de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, doublant à Brest.
Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne, construits sous la surveillance et sous le contrôle du Gouvernement Français, partiront régulièrement de New-York pour le Havre, savoir:
SAINT-LAURENT, capt. Rabouille, samedi, 10 août.
VILLE-DE-PARIS, capt. ..... samedi, 24 août.
VILLE-DU-HAVRE, capt. ..... samedi, 7 sept.
FEREIRE, capt. Duré, samedi, 21 sept.
PRIX DU PASSAGE (en or) compris le vin:
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125. | Seconde cabine, $80.
Billets d'excursion à prix réduits.
On prend à bord les repas et les passagers d'entrepont.
Pour fret ou passage, s'adresser à M. MORIS, agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 6, Bowling Green, New-York.
Les vapeurs de cette ligne prennent les rangs de leurs ancêtres de la Compagnie Générale Transatlantique et ce sont les mêmes officiers et les mêmes équipages qui les commandent, tout en n'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
MM. EMERIGON, Agent, 68, Broadway, New-York, ou à LA GRANGE, Agent, Quai Conti, Lettre H. N. O.
nov—1121

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.
Steamers de premier ordre, à hélice, construits pour la Ligne, et spécialement réservés entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:
LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, de 2000 ..... capt. Hamilton.
ALABAMA, de 2000 ..... capt. Finn.
PENNSYLVANIA, de 2000 ..... capt. Wylie.
VIRGINIA, de 2000 ..... en construction.
GEORGIA, de 2000 ..... id.
Les steamers de cette ligne partiront
Pour Liverpool, comme suit:—
LOUISIANA le 20 juin SAMEDI, 28 Mai.
MINNESOTA ..... 15 juill.
Il recevra du fret et passagers du commencement pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.
Des billets de retour bon pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, aussi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.
Bons pour coupons sans charge extra.
Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. Ce n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.
On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.
Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.
Pour fret ou passage, (excellent ameublissement), s'adresser à
A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ROSS, SHEFFIELD & Co.,
2 Nos 4, Chapel Street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO.,
No. 65, Great Clyde Street Glasgow.
6 août

BREME.
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recevront leur service régulier comme suit:

De Brême.	Nlle-Orléans.
Strasbourg.....10 sept.	11 octobre.
Hannover.....20	20 .....
Frankfurt.....8 octobre	3 novembre
Leeds.....27	22 .....

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, sont exclusivement réservés les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambres.....$125 en or.
Entrepont.....$80 en or.
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:
Chambres.....$125 en or.
Entrepont.....$80 en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$35 en or.
Entrepont.....$25 ..... id.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
EDW. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
août—1an. As No 6 de la rue de l'Union.

Ligne de l'Etat.
Passage d'entrepont, $25 pour Liverpool.
Le magnifique steamer
MINNESOTA,
Capitaine GEO. HAMLIN, S. N. R.,
Partira pour Liverpool, de son quai, au pied de la rue Jackson, le SAMEDI, 12 juillet, 1873, et prendra des passagers de chambres, des passagers de seconde classe et des passagers d'entrepont.
A. K. MILLER & Co., Agents,
Au No. 29 de la rue Carondelet.
27 juin—1us 12jull

Steamers pour toutes les parties de l'Europe.
Nouveau Tarif de "STATE LINE," en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nlle-Orléans à	Chambre	Intermédiaire	Entrepont	Aller et retour
Liverpool, et toutes les parties du royaume-Uni	$125 00	$80 00	$35 00	$200 00
Paris	145 00	90 00	45 00	240 00
Havre, Hambourg, Anvers, Brême	125 00	85 00	40 00	220 00
Vienne, Schaffhausen, Christiania, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim	145 00	95 00	45 00	240 00

Le steamer MINNESOTA, de première classe, part le 12 juillet
A. K. MILLER & CO.
Au No 29 de la rue Carondelet, Agents.
6 juil—1m

Pour New York, directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
CORTES,
Comble, commandant.
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 12 Juillet, à 5 h. A. M.
Passage.....$15.
Cette ligne prend et donne des consignements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, directement, départ, LUNDI, le 21 juillet à 4 P. M.,
Portant la moitié des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
capt. Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. VOSSE, Agent,
Rampartstreet, Corondelet et Grevier.
Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son jour régulier.

Compagnie d'Assurance de l'Union
DE LA NLLE-ORLÉANS.
SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL
De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.
Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1873.

Primes d'incendie	$99,499 38
Primes de rivières	17,011 74
Primes de mer	14,044 27
	$130,555 94
En moins, primes remboursées	1,293 32
	$129,262 64
Payé dans l'année —	
Pertes par l'incendie	$83,192 03
Pertes sur les rivières	7,745 51
Pertes sur mer	4,706 32
	$95,643 14
Réassurances	7,641 50
Loyer	2,300 00
Taxes	4,831 16
Réfaction (rebate)	14,015 32
Réservé pour risques non expirés	32,700 00
Dépenses, escomptes et intérêts	9,722 77 — 117,054 09
	$12,215 75
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Prêts garantis	$11,918 20
Prêts garantis par hypothèque	31,198 00
Effets à recevoir pour primes	14,962 00
Actions, bons et autres garanties	163,675 00
Propriété foncière	11,500 15
Primes en voie de recouvrement	17,467 66
En caisse	14,425 34
	$264,626 74

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 mai 1873.
JAS. PARKER, Notaire Public.
Les Directeurs ont déclaré aujourd'hui, un dividende de cinq pièces par action, payable à dater de ce jour.
—DIRECTEURS—

A. CHIAPELLA,	L. F. GENERES,
F. R. SCHMIDT,	R. W. ADAMS,
H. KOHN,	J. J. FERNANDEZ,
ED. BURTHE,	F. LABORDE,
A. TERTROU,	A. GIRAUD,
E. BAYLE,	E. SALOY,
E. BONNECAZE,	E. BOIRELANG.

—1m

VAPEURS.
Le Lac.
ARRANGEMENT D'ÉTÉ.
Steamers de la Nouvelle-Orléans et des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer de hauteur et à hautes pression
CERES,
Capitaine Maurice,
PARTIRA DE NLLE-ORLÉANS, DE MANDEVILLE et de PONTCHATOULA, tous les DIMANCHES MATIN, à 7 heures du matin.
Le CERES fera le service régulier entre Mandeville et Pontchatoula, tous les LUNDIS et VENDREDIS à 3 heures P. M.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, agent, au Nord du chemin de fer Pontchartrain.
Pâquebot Régulier des Steamers.
Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.
Pour Opelousas Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et de Bayou Courtableau. Le beau steamer
PERMELIA, capitaine H. M. Bryant, commandant J. F. Schmidt, agent, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
BRITTON & RAY, Agents,
No 116 rue Gravier.
Agents, G. CARRIER, Washington.
May 17—1P J. DUBOURDIEU, Port-Barre.

Bateau de la Nlle-Orléans et de Grand-Lac. Une fois par semaine.
Le beau steamer
MARY,
capitaine Jno. C. Mitchell; Geo. C. Hamilton et Jno. Jenny, commandant, alternativement, quittera les MARDIS, pour Grand Ecore, St Maurice, Montesano, Bayou Sorrel, Bayou de Durand et de Jolion, la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Stafford sur le Bayou Courtableau.
M. W. JOYCE, No 12, rue Proft.
J. E. CARLIN, agent, au Nord du chemin de fer Pontchartrain.
JNO JANNEY, No 88, rue de la Commune
16fév—1an.

Pâquebot Régulier des Steamers.
Partira tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Pour Opelousas Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et de Bayou Courtableau. Le beau steamer
PERMELIA, capitaine H. M. Bryant, commandant J. F. Schmidt, agent, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
BRITTON & RAY, Agents,
No 116 rue Gravier.
Agents, G. CARRIER, Washington.
May 17—1P J. DUBOURDIEU, Port-Barre.

Bateau de la Nlle-Orléans et de Grand-Lac. Une fois par semaine.
Le beau steamer
MARY,
capitaine Jno. C. Mitchell; Geo. C. Hamilton et Jno. Jenny, commandant, alternativement, quittera les MARDIS, pour Grand Ecore, St Maurice, Montesano, Bayou Sorrel, Bayou de Durand et de Jolion, la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Stafford sur le Bayou Courtableau.
M. W. JOYCE, No 12, rue Proft.
J. E. CARLIN, agent, au Nord du chemin de fer Pontchartrain.
JNO JANNEY, No 88, rue de la Commune
16fév—1an.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.
Compagnie de Paquebots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.
Le steamer à hélice et à pression, de la maîtrise des Etats-Unis,
CEROLE,
Capitaine N. S. Hanover,
ira, pour les familles et autres, un service régulier du dimanche et du mercredi de chaque semaine, pour les susdites villes, le DIMANCHE de chaque semaine à 8 h. 15 P. M. et le MERCREDI à l'arrivée du chemin de fer Pontchartrain, au lac, à l'arrivée du chemin de fer Pontchartrain, au lac, à 8 h. A. M. Arrivée à la Nouvelle-Orléans, le DIMANCHE de bonne heure et le MERCREDI à l'arrivée du chemin de fer Pontchartrain, au lac, à 5 h. P. M.
Repas servis à la table restaurant et le bar y sont tout ensemble par le propriétaire.
Prix de l'excursion—aller et retour..... $1 00
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. ROBIN, Agent,
26 mars—1an Nos 16 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.
Départ tous les MARDIS, à 5 h. P. M.
HENRY TETE,
Cha. Orton, capitaine.
Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les débarquages intermédiaires.
A Vicksburg le HY. TETE relâche avec les steamers Mississippi, Mississippi, Lake Ontario et Sunflower. Il fait seul le service régulier de la ligne.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & RAY,
No 116 rue Gravier.
Agents, G. CARRIER, Washington.
May 17—1P J. DUBOURDIEU, Port-Barre.

Bateau de la Nlle-Orléans et de Grand-Lac. Une fois par semaine.
Le beau steamer
MARY,
capitaine Jno. C. Mitchell; Geo. C. Hamilton et Jno. Jenny, commandant, alternativement, quittera les MARDIS, pour Grand Ecore, St Maurice, Montesano, Bayou Sorrel, Bayou de Durand et de Jolion, la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Stafford sur le Bayou Courtableau.
M. W. JOYCE, No 12, rue Proft.
J. E. CARLIN, agent, au Nord du chemin de fer Pontchartrain.
JNO JANNEY, No 88, rue de la Commune
16fév—1an.

Pâquebot Régulier des Steamers.
Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.
Pour Opelousas Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et de Bayou Courtableau. Le beau steamer
PERMELIA, capitaine H. M. Bryant, commandant J. F. Schmidt, agent, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
BRITTON & RAY,
No 116 rue Gravier.
Agents, G. CARRIER, Washington.
May 17—1P J. DUBOURDIEU, Port-Barre.

Bateau de la Nlle-Orléans et de Grand-Lac. Une fois par semaine.
Le beau steamer
MARY,
capitaine Jno. C. Mitchell; Geo. C. Hamilton et Jno. Jenny, commandant, alternativement, quittera les MARDIS, pour Grand Ecore, St Maurice, Montesano, Bayou Sorrel, Bayou de Durand et de Jolion, la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Stafford sur le Bayou Courtableau.
M. W. JOYCE, No 12, rue Proft.
J. E. CARLIN, agent, au Nord du chemin de fer Pontchartrain.
JNO JANNEY, No 88, rue de la Commune
16fév—1an.

Pâquebot Régulier des Steamers.
Partira tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Pour Opelousas Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et de Bayou Courtableau. Le beau steamer
PERMELIA, capitaine H. M. Bryant, commandant J. F. Schmidt, agent, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
BRITTON & RAY,
No 116 rue Gravier.
Agents, G. CARRIER, Washington.
May 17—1P J. DUBOURDIEU, Port-Barre.

Bateau de la Nlle-Orléans et de Grand-Lac. Une fois par semaine.
Le beau steamer
MARY,
capitaine Jno. C. Mitchell; Geo. C. Hamilton et Jno. Jenny, commandant, alternativement, quittera les MARDIS, pour Grand Ecore, St Maurice, Montesano, Bayou Sorrel, Bayou de Durand et de Jolion, la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Stafford sur le Bayou Courtableau.
M. W. JOYCE, No 12, rue Proft.
J. E. CARLIN, agent, au Nord du chemin de fer Pontchartrain.
JNO JANNEY, No 88, rue de la Commune
16fév—1an.

Pâquebot Régulier des Steamers.
Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.
Pour Opelousas Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et de Bayou Courtableau. Le beau steamer
PERMELIA, capitaine H. M. Bryant, commandant J. F. Schmidt, agent, partira